

Inventorier par la photographie : Louis Bousrez en Touraine et Anjou

Le potentiel du procédé photographique pour documenter le patrimoine architectural a été immédiatement perçu par la commission des Monuments historiques (créée en 1837). La reproduction systématique des monuments français a pris forme avec l'apparition de la photographie sur papier et à travers la célèbre Mission héliographique de 1851 (voir aussi p. 11). À sa suite, les sociétés savantes ont grandement contribué à cet inventaire par l'image. Ainsi, Louis Bousrez (1848-1912) fait partie de ceux qui, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ont poursuivi en région cet effort documentaire, en engageant un véritable travail d'inventaire du patrimoine archéologique de l'Indre-et-Loire et du Maine-et-Loire. Imola Gebauer et Émilie Trébuchet



Portrait de Louis Bousrez en 1895. 12 Fi 54.
© Archives patrimoniales d'Angers

Érudit local et photographe

Libraire, archéologue et photographe, Bousrez fut un membre particulièrement actif des Sociétés archéologique (dès 1876) et photographique (dès 1891) de Touraine (SAT et SPT) et se distingua par de nombreux clichés présentés lors de projections ou par ses tirages. La numérisation en 2025 d'une collection privée de plaques de verre en lien avec son activité a motivé une recherche sur un savant encore trop méconnu. Bousrez était intéressé avant tout par la Préhistoire et la période gallo-romaine. Parcourant ses régions de prédilection, dans le Centre-Ouest de la France, il a non seulement constitué un corpus remarquable de photographies, mais également publié et illustré des inventaires mégalithiques de la Touraine (1894) et de l'Anjou (1897). La photographie s'est ainsi présentée à lui comme support et motivation de recherches de terrain, avec pour but finalement « d'assurer [la] conservation [des monuments mégalithiques] et de réunir tous les documents épars, capables de fournir à de plus compétents des matériaux dont ils pourront tirer parti sans avoir à supporter la fatigue d'excursions nombreuses et pour la plupart difficiles ». Au total, trente-trois sites (sept dolmens, onze menhirs, un cromlech, huit « pierres posées », six tumuli ou buttes artificielles) ont été découverts en Touraine par Bousrez, venus augmenter un premier inventaire réalisé en 1842. À partir

de 1895, il a mené ces projets d'inventaire en tant qu'inspecteur départemental des monuments historiques pour la SAT et membre de la sous-commission des monuments mégalithiques, organisme commun – créé en 1879 – de la commission des Monuments historiques et de la Société d'anthropologie. Des lettres manuscrites prouvent qu'il fit don au musée des Antiquités nationales en 1893 et 1895 de ses « photographies en feuilles » qui ont été collées dans les « Albums noirs » et sont tamponnées « Don L. Bousrez ».

Ses ouvrages furent salués par ses confrères et notamment par l'abbé Bossebœuf à la SAT, qui souligna l'analyse et la cartographie enrichies des mégalithes de Touraine, mais aussi les quatre-vingt-dix photographies qui « donnent à ce travail un caractère non moins agréable que rigoureusement scientifique ».

Le « sommet » d'Angers

L'œuvre phare de l'activité de Bousrez semble être l'Exposition nationale de 1895 à Angers où il fut membre du jury et ainsi exposant hors concours. Dans son exposition, il proposait « un classement minutieux par époques [...] pour ainsi dire un cours d'archéologie monumentale, en même temps qu'un memento chronologique de l'histoire de la Touraine racontée par ses monuments » ainsi que « la presque totalité des monuments mégalithiques de Maine-et-Loire et une certaine quantité de vues de l'Anjou ». Trois panneaux de photos conservés dans les musées d'Angers peuvent être mis en lien avec cette exposition de grande envergure, contenant quarante-sept photographies. Une lettre manuscrite adressée à Olivier Demazières au musée d'Histoire naturelle de la ville d'Angers confirme une relation établie avec l'institution. Malgré la richesse de sa production photographique, son attention à la qualité des papiers et aux technologies nouvelles, ou encore sa scénographie proposée à Angers, Bousrez n'a jamais revendiqué être photographe. Dans sa librairie du 18 rue des Halles, à Tours, il a commercialisé ses tirages contrecollés sur carton portant son nom. À sa disparition, Édouard Gatian de Clérambault, président de la SAT, le caractérisa dans sa nécrologie comme un « travailleur modeste et consciencieux », méritant ses récompenses. Ses photographies se retrouvent aujourd'hui dans plusieurs collections publiques et dans quelques collections privées. L'identification de leur parcours est en cours d'étude.



Photographie par Louis Bousrez en 1896 des ruines de la collégiale des Roches Tranchelion à Avon-les-Roches (Indre-et-Loire). 0104 0041.

© L. Bousrez / Société archéologique de Touraine



Photographie du château de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) extraite de l'*Album des monuments anciens de la Touraine et de ses environs* (fin XIX^e siècle). 39Fi001.47.

© L. Bousrez / Archives départementales d'Indre-et-Loire



Dolmen dit de la grotte aux Fées à Saint-Antoine-du-Rocher, en Indre-et-Loire, dans les années 1890. J/80/139/3.

© L. Bousrez / Médiathèque du patrimoine et de la photographie